



**Rapport des activités et des actions
faites par ou en faveur de l'association
Espoir pour Eux
Janvier à décembre 2024**

- Tropicana Beach Contest à Bassecourt
- Match au cochon à Epauvilliers
- Vente d'arrangements de fleurs séchées faits par Léonie Bunel
- Dégustation et vente de vins à Vicques, organisée par Thierry et Claudine Maître et leur équipe de bénévoles
- Avril, voyage au Sénégal pour une partie des membres du comité
- Soutien de la Banque Raiffeisen Ajoie par un chèque de 2000 francs, pour la mise en place du centre de formation des talibés au Sénégal
- Christophe Meyer en concert à Monnat, repas-soirée
- Podcast Biwi
- Marché de St-Martin à Porrentruy
- Marché de Noël à St-Ursanne
- Calendrier de l'avent inversé
- Vente de macarons confectionnés par Cherryl Odiet
- Concert de Christophe Meyer à Mbour au Sénégal

**«NOS ACTIONS NE CHANGENT RIEN À LA MISÈRE
DU MONDE, MAIS POUR LES ENFANTS AIDÉS ET
SOUTENUS, ELLES CHANGENT TOUT»**

RWANDA

"KAGINA"

Dans le village de Kagina, même si les conditions de vie restent précaires, le quotidien des habitants s'améliore petit à petit. Le village se développe et acquiert de plus en plus d'autonomie, notamment grâce au moulin, à la boulangerie et à la ferme qui a accueilli en janvier ses premières résidentes.



Les chèvres sont en route pour leur nouvelle maison.

Le troupeau s'est maintenant bien agrandi avec plusieurs naissances.

Autour de la ferme, les habitants ont cultivé des tomates, du manioc et des patates douces pour distribuer aux villageois les plus pauvres.



Lors de notre voyage en 2023, nous avons constaté que la maison où vivait Djihad, un enfant parrainé, était dans un état désastreux. Nous avons donc financé les travaux de rénovation qui ont eu lieu en janvier 2024 et qui permettent à la maman et à ses enfants de vivre dans une maison saine et avec un peu plus de confort.



Akbar lui aussi vivait dans une maison insalubre avec sa famille. Après les rénovations qui s'imposaient, le parrain d'Akbar a payé l'achat de mobilier pour cette famille très modeste qui allait enfin pouvoir dormir dans un vrai lit et profiter d'un minimum de bien-être.



Ces 3 jeunes hommes ont obtenu leur certificat d'école secondaire et ont souhaité continuer leur formation. Avec le soutien de leurs parrains/marraines et d'Espoir pour Eux, ils peuvent apprendre un métier afin de trouver un travail plus facilement par la suite.



A Kagina, ce sont 96 élèves qui sont scolarisés grâce aux marraines et aux parrains d'Espoir pour Eux. 96 enfants qui sont en train de se construire un avenir. Merci de tout cœur à toutes celles et ceux qui rendent cet espoir possible.



En septembre, c'est la rentrée des classes à Kagina, l'occasion pour Jean-Pierre, Manasseh et Jean-Félix, nos partenaires sur place, de rappeler à toute la population l'importance de l'école et de ses enjeux et d'encourager parents et enfants pour cette nouvelle année scolaire. Les mentalités changent et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Un grand bravo à tous les enfants et particulièrement à Honette INEZA qui a obtenu 96,2 % des points aux tests de fin d'année.



Une distribution de vêtements de foot a été organisée pour le plus grand bonheur des enfants et des jeunes du village. Un immense merci aux clubs de la région qui régulièrement nous donnent des équipements complets qui ont ainsi une nouvelle vie sur un autre continent. L'amour du ballon rond reste universel.



SENEGAL

"POUR UNE ENFANCE SENEGAL"

Le centre fonctionne bien et a des ambitions !

En effet, une réflexion mûrie avait amené les différents partenaires à préparer les jeunes talibés à un avenir professionnel. Dans ce sens, Espoir pour Eux avait déjà financé des formations d'électriciens et de couturiers à des adolescents. Une étape supplémentaire est maintenant franchie en installant les écoles de formation dans le centre. Pour se faire, un projet a été déposé à la FICD et, grâce à leur soutien et à la grande générosité de M. Pascal Bourquard Jr. la construction va bon train et pourra bientôt accueillir les futurs étudiants. Nous leur adressons toute notre reconnaissance.



En mai, nous avons payé de quoi faire un grand repas pour les enfants talibés.





Amara, l'infirmier chef du centre, nous a parlé du cas du jeune Aliou, victime d'un grave accident de la route et qui a dû être amputé. Actuellement, nous nous démenons et multiplions les contacts en Suisse et au Sénégal pour lui trouver une prothèse adaptée et ainsi rendre le sourire à cet enfant si durement éprouvé par la vie.

"POUR L'AVENIR DES FEMMES ET LEURS ENFANTS"

Le 8 mars, au centre « Pour l'Avenir des femmes et leurs enfants » et dans le quartier de Santhie, on célèbre aussi la journée des droits des femmes. Espoir pour Eux a participé à l'achat de nourriture pour le grand repas pris en commun.



Au centre, actuellement 5 femmes et leurs enfants sont hébergés et 2 bébés sont nés cette année.



Elles sont suivies et épaulées par Nogoye et Marc qui prennent grand soin d'elles et font tout leur possible pour les remettre sur les rails. Plusieurs d'entre elles suivent des formations financées par Espoir pour Eux, comme ici en formation couture.

Nous avons également le suivi de plusieurs parrainages scolaires pour des enfants du quartier issus de familles très défavorisées. Merci du fond du cœur à nos marraines et parrains pour leur générosité.



Tout récemment, une salle de classe maternelle et d'aide aux devoirs a ouvert à la Maison des femmes, permettant ainsi aux mamans de tenir leur commerce, d'aller vendre au marché ou de chercher du travail.



Nous sommes également heureuses de vous annoncer que le petit Namaldarou, dont la jeune maman était décédée des suites d'un accouchement très difficile, a enfin pu rejoindre sa grand-mère. En effet, après de nombreuses difficultés, le tribunal lui a attribué la garde de son petit-fils.



Marc et Nogoye nous avaient parlé de Cheikh, un jeune homme très motivé qui avait suivi la formation de couture et qui rêvait de s'installer dans un petit atelier indépendant. Marc et lui ont préparé un devis et, désireuses de donner sa chance à ce jeune, nous avons financé l'achat du matériel et les trois premiers mois de location. Cheikh est maintenant un entrepreneur heureux !



Au Sénégal, Espoir pour eux avec l'aide de leurs marraines et parrains, soutient plusieurs jeunes en études ou en formation. En effet, nous croyons à l'importance de donner la chance à ces jeunes d'avoir plus tard, avec un diplôme, accès à un travail et, ainsi, une vie meilleure.



Baytir a terminé sa formation en informatique.



Mohamed et Alassane ont commencé une formation en transport-logistique.



Vous vous souvenez peut-être d'Aminata, courageuse étudiante en droit qui avait passé son bachelor l'an dernier ? Elle poursuit actuellement ses études en vue du master !

"LE Puits ANTONIO"

Suite au décès tragique d'Antonio Chiquet, sa famille a souhaité que la quête des funérailles revienne à Espoir pour Eux. Grâce à cet argent, nous avons pu construire un puits, le « puits Antonio », dans un quartier pauvre de Mbour, là où se situe le centre « Pour l'avenir des femmes et leurs enfants ».

Tous les jours les habitants du quartier ont maintenant accès à l'eau, alors qu'auparavant ils devaient aller loin pour en trouver. L'eau c'est la vie, la vie qui continue en souvenir d'Antonio. Nous ne l'oublions pas et tous les habitants remercient chaleureusement sa famille.



HAÏTI

"ORPHELINAT JOIE DE VIVRE"

Loin de s'améliorer, la situation en Haïti n'a fait qu'empirer durant cette année 2024.

Malgré l'insécurité, les intimidations envers Johnny (notre responsable sur place), le manque d'argent et donc de nourriture et de matériel de première nécessité, la vie continue tant bien que mal. Nous envoyons régulièrement de l'argent à Johnny pour l'achat de nourriture pour l'orphelinat et les familles alentours. Malheureusement, les prix en Haïti sont extrêmement élevés et les enfants ne mangent pas à leur faim.





La construction de la maison, financée par l'entreprise Biwi, se poursuit malgré tout, quand le ciment et le reste du matériel sont disponibles. Encore un immense merci à eux.

Les enfants continuent d'aller à l'école mais il arrive qu'elle doive fermer ses portes quand l'insécurité est trop grande.





En septembre, nous avons lancé un appel à l'aide sur les réseaux, démunies devant une situation dramatique. Une maman venait de décéder, laissant 5 enfants de 5 mois à 19 ans. La sœur de cette dame, vivant elle aussi dans une grande précarité, s'était réfugiée chez elle avec ses 2 filles. C'étaient donc 8 personnes qui se retrouvaient à la rue, sans argent pour se nourrir et payer le loyer.

De généreuses et bienveillantes personnes nous ont aidées à les aider et nous avons pu reloger cette famille, continuer de payer l'école pour les 2 grands et acheter un peu de nourriture.

Une autre situation nous a beaucoup touchées, celle de la jeune Cléana, enceinte de jumeaux, qui n'avait pas de quoi se nourrir suffisamment pendant sa grossesse.

La cagnotte lancée en septembre a également permis d'aider cette future maman et le 17 septembre, elle a mis au monde deux bébés en bonne santé.



En octobre, la situation s'est encore détériorée et les gangs sont arrivés à Archaie, tout proche de l'orphelinat. La peur s'est emparée des habitants et Johnny et les enfants ont fui. Ils se sont cachés, ont réussi à passer les barrages et sont allés se réfugier au pied des montagnes. Mais ils se sont retrouvés coincés, dans l'impossibilité d'aller plus loin et les gangs se rapprochaient dans le but de tuer tout le monde. Les enfants étaient terrorisés.



Angèle, la responsable canadienne, a alors remué ciel et terre pour trouver une solution et, miracle, le 31 octobre Johnny et les enfants ont pu être évacués à Port-au-Prince par hélicoptère en attendant de trouver une solution pérenne.

Mais, le 16 décembre, la situation instable et dangereuse dans la capitale a à nouveau forcé Johnny et ses protégés à se déplacer au Cap-Haïtien, au nord du pays, où la situation est plus calme.



BENIN

Le hasard des relations nous a mises en contact avec un infirmier béninois, Osséni, qui travaille dans un grand hôpital à Tanguiéta . Il nous a alertées sur la situation tragique d'un jeune de 15 ans, Souleymane Zoubérou qui avait eu un accident. Sans moyens, il n'avait pas eu la possibilité de faire soigner sa jambe blessée. Quand Osséni l'a vu, sa jambe était en train de pourrir et ce jeune agonisait. Il a supplié Osséni de l'aider. Celui-ci l'a emmené à l'hôpital pour l'amputer, la seule solution pour sauver sa vie.



Nous avons payé l'opération, le suivi médical, les médicaments et de la nourriture et, grâce à Osséni, Zoubérou a retrouvé le sourire. Nous étudions maintenant la possibilité de lui faire faire une prothèse.